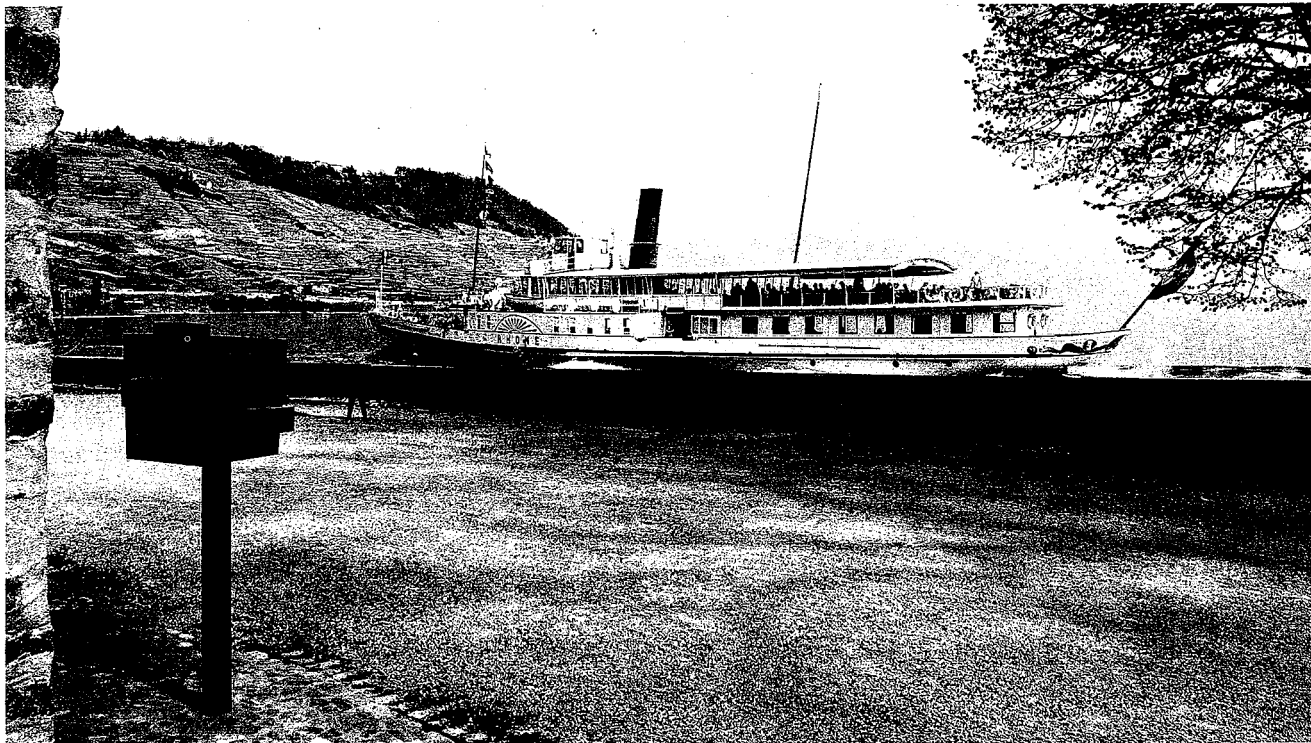


Le plus petit musée du monde est à Cully



Face au lac, par tous les temps, à l'angle de la place d'Armes et du quai de l'Indépendance : la «**Kunsthalle Marcel Duchamp**» (KMD).

Son titre officiel et académique nous amène à chercher le bâtiment imposant qu'une telle désignation induit. Inattendu, donc, d'y trouver une miniature, petite maison de 50 cm de côté, perchée sur un pied à 1.50 mètre du sol.

Inaugurée le 6 mai 2010 pour le Symposium «Marcel Duchamp and the Forestay Waterfall», elle est le fruit de l'imagination de deux artistes : Caroline Bachmann et Stefan Banz. Fascinés comme beaucoup par l'œuvre de Marcel Duchamp et forts de leur découverte prouvant que ce dernier utilisa dans son œuvre finale des photos qu'il avait prises de la chute d'eau du Forestay, à Chexbres, le duo décida de créer à Cully (lieu où il réside, parallèlement à Berlin), un symposium, une association ainsi qu'un lieu d'exposition du même nom.

L'idée d'une Mini-Kunsthalle est inspirée d'une série d'œuvres d'art de l'artiste franco-américain, intitulée «La boîte-en-valise», conçue dès 1935 comme un musée portatif qui présente toutes ses œuvres prin-

cipales en modèle réduit dans une boîte. Ce concept constitue pour eux un hommage à Marcel Duchamp, ainsi qu'une manière de prendre position face à la super-productivité et aux méga-manifestations organisées actuellement autour de l'art, dans le monde entier. Proposer une exposition de 35 x 35 cm, dans un lieu «perdu» (si l'on peut dire...) en Suisse, est un défi relevé aussi bien par les organisateurs que par les artistes.

Mais attention de ne pas s'y méprendre... le développement de la KMD est inversement proportionnel à sa taille. Les artistes invités sont souvent prestigieux et les projets toujours de qualité. La réputation de la KMD est aujourd'hui internationale et fait découvrir Cully à certains qui sinon n'y seraient peut-être jamais venus. Et qui repartent comme s'ils avaient vu le paradis.

Le seul artiste invité n'ayant pu être présent pour son vernissage à la KMD fut Ai Weiwei, l'artiste chinois le plus connu au monde, pour des raisons d'emprisonnement. Spécialement pour son exposition à Cully, Ai Weiwei fit réaliser 1'000 graines de tournesol en porcelaine d'une taille dépassant de 30% celle des 100'000'000 qui jonchaient le sol de sa dernière exposition à la Tate Modern de Londres.

Caroline Bachmann et Stefan Banz considèrent leurs activités liées à la KMD comme faisant partie intégrante de leur démarche artistique. Ils en conçoivent la programmation (6 expositions par an) au gré de leurs rencontres et relations, lorsqu'un rapprochement à l'esprit de Duchamp se manifeste. Ils éditent, en parallèle, de nombreux ouvrages sous ce même label, présentant des catalogues d'expositions de la KMD, des livres d'artistes, ou encore des personnalités de l'histoire de l'art ou de la philosophie (disponibles à la galerie davel 14 à Cully).

Si les artistes de la KMD et leur public découvrent notre région avec émerveillement, il est réciproquement possible pour nous de découvrir un programme artistique de haut niveau et d'être ainsi en relation avec une actualité pointue de l'art contemporain. Été comme hiver, 24h sur 24h, de jour comme de nuit, l'exposition en cours peut être visitée, puisqu'il s'agit simplement de regarder à l'intérieur, par les diverses ouvertures. Ce pavillon d'exception, dessiné par Mélanie Althaus, jeune architecte lausannoise, a été réalisé par l'atelier de la Fondation Latreille à Cully, avec des matériaux de construction navale et du bitume, pour tenir tête aux intempéries.

Carmilla Schmidt